

Grand débat national

Palaiseau - Salle du Conseil municipal

9 février 2019

11h – 13h15

Accueil en Mairie, en salle du Conseil Municipal d'environ 100 personnes. Le débat est à nouveau animé, comme lors du 19 janvier, par Charles HENRY, Président de la Maison des Jeunes et de la Culture, enseignant les Sciences Economiques et Sociales au lycée Camille Claudel à Palaiseau.

Pour ce second débat, Charles HENRY propose un déroulé en deux parties :

- Une première partie sous forme de parole libre
- Une deuxième partie en petits groupes thématiques (idée qui n'a finalement pas été retenue par l'assemblée suite à un vote à main levée)

Il propose de mettre en avant les thèmes suivants : l'opération d'intérêt national (Plateau de Saclay), l'alimentation, les mobilités, la transition écologique en France et en Europe.

La transition écologique c'est la question du développement durable ou soutenable, qui se définit comme la capacité à pouvoir répondre aux besoins des générations présentes tout en préservant les capacités à pouvoir répondre aux besoins des générations futures.

Quant à la transition, c'est partir du modèle productiviste vers un autre modèle. Et se pose alors la question de la compatibilité de l'économie de marché et de la productivité avec la préservation de l'environnement.

Il existe deux thèses :

- Celle selon laquelle le progrès technique permettra de trouver la solution
- Celle selon laquelle il faut absolument revoir le modèle de société

Les économistes sont en panne puisqu'il a été démontré que la nature s'épuise et qu'on ne peut donc donner un prix pour tout. Ils ont des solutions : taxer, réglementer (interdire) ou inciter (par exemple les bonus malus).

En France, il existe un certain nombre de dispositifs, mais ils ne sont pas suffisants. Les économistes ne suffisent pas : il faut peut-être de l'intervention publique, de l'éducation.

La parole est donnée à l'assemblée

- Les chinois avec AREVA ont construit un EPR, une centrale nucléaire par fusion, c'est de l'énergie propre pas chère, sans déchets radioactifs : je suis pour l'arrêt des éoliennes car c'est cher.

- La pollution chimique a augmenté de 1000%. Tout est pollué et cela provoque une baisse des quotients intellectuels européens. C'est là-dessus qu'il faut se concentrer : dépolluer la terre, l'eau et l'alimentation.
- Le constructeur automobile indien TATA a construit une voiture à air comprimé : la veille de présentation de cette voiture, le PDG s'est soi-disant suicidé. Cela fait 10 ans qu'on ne parle plus de cette affaire.
- L'obsolescence programmée : l'électroménager dure 5 ans, car il y a toujours une petite pièce qu'il faut changer. Idem pour l'huile de moteur, il suffirait d'en changer la composition pour que la voiture puisse rouler pendant 10 ans.
- Les bons d'émission de CO2 ont permis à certains de gagner des milliards et rien n'a changé.

Précision de Charles HENRY (CH) : les entreprises achètent des droits à polluer, cela leur permet de choisir de polluer plus (pour produire plus) et ils profitent parfois de l'effondrement du marché pour pouvoir acheter encore plus de droits à polluer.

- Rappel de chiffres : la dette est de 2000 milliards. Il nous faut en rembourser 10% tous les ans et on se prend tous les ans des intérêts.

Précision de CH : une dette peut être remboursée sur le long-terme, elle n'a pas à être remboursée en totalité chaque année.

- Il faudrait revenir à la taxe carburant, mais qui ne doit pas toucher tout le monde unanimement.
- Revoir l'utilisation de l'automobile.
- Pour réagir à la première remarque sur l'EPR : le réacteur chinois fonctionne à la fission et non fusion (ITER). Même modèle que Flamanville (surcoût de 8 Milliards par rapport aux 3 Milliards prévus) et il faut savoir que l'électricité est produite à un prix plus élevé que l'éolien européen.
- Engagement France Cop 21 : baisse de 2% des émissions de gaz à effet de serre mais en réalité il y a eu une hausse de 3%. C'est grave que la France ne tienne pas ses engagements.
- La BCE produit 1000 milliards d'euros par an dont 12% sont injectés dans les entreprises et 88% dans la spéculation financière. Si ces 1000 milliards étaient utilisés en faveur des gestes écologiques, cela coûterait moins cher à tout le monde.
- Prendre l'argent dans les paradis fiscaux.
- « *Le compromis le plus audacieux c'est de moins consommer, c'est le pari à organiser* »
- Expérimenter dans les collectivités les bâtiments à basses consommations

- Maison ZEN : Zéro Energie Nette.
- Coopération internationale : on pourrait s'inspirer du projet « Solar Power Satellite ». Projet technologiquement utopique en raison de la taille de ces panneaux solaires.
- On ne peut pas non plus miser sur l'hydrogène car sa racine chimique fait partie des hydrocarbures.
- On ne peut pas compter sur la voiture électrique (voir des conférences sur ce sujet) ni sur le nucléaire car cela nécessite une production électrique faramineuse (chargement la nuit et consommation le jour).
- Changer le réseau électrique
- Changer nos gestes d'un point de vue alimentaire
- Mettre en place des outils juridiques de contrôle, de sanction
- Sur la dette : les banques créent l'argent. Revoir le fonctionnement des banques. Et le fonctionnement de l'emprunt.
- Quel rôle peut-on jouer face à la monnaie ?
- Les décisions politiques ne peuvent pas être contestées : le gouvernement attend simplement qu'on dise comment y arriver.
- Allemagne : 500g de CO2 par Kwatt/h. En France 70g de CO2 par Kwatt/h. L'Allemagne génère donc beaucoup plus de CO2 : on va donc appliquer des solutions à quelque chose qui n'en a pas besoin. Ne pas déclinier la solution allemande en France.
- L'eau : exemple d'implantation d'une station d'épuration sur une terre calcaire dans un village du sud de la France. 20 ans après, découverte d'une crise de gastro-entérite due à une pollution de la nappe phréatique. Il y a eu interdiction de boire de l'eau et de pomper l'eau dans la nappe : puis il y a eu un piquage sur une autre canalisation. Cependant le rejet de la station d'épuration dans la nappe est maintenu. Il s'agit donc d'une pollution autorisée par un organisme d'état (préfet + mairie). Le problème n'est pas réglé et il aurait fallu mieux gérer les boues et effluents en sortie de cette station.
- L'eau est un bien commun et donc plus on l'utilise, plus on doit la recycler.
- On est de plus en plus nombreux > arrêtons de stimuler la natalité. Moins on est, moins on polluera > proposition malthusienne. Croire que les projets technologiques peuvent régler les problèmes écologiques est illusoire.

- Sur le plan de l'alimentation, le GIEC a bien conseillé de manger moins de viande (santé, environnement). L'impact d'un vegan est très différent de l'impact d'un consommateur de viande.
- La société évolue sur beaucoup de points, mais le monde politique est beaucoup plus en retard. En matière d'écologie, la France sacralise le nucléaire, là où l'Allemagne défend encore beaucoup le charbon. Proposition d'une taxe carbone très forte mais entièrement distribuée aux classes sociales défavorisées.
- Faire la transition écologique sans faire la justice sociale est un problème. Il faut faire moins de marketing et davantage d'écologie. Il y a aussi un besoin d'investissements lourds pour réaliser cette transition.
- Le rôle des experts VS citoyens : à Palaiseau on est au cœur de la France scientifique. La confusion de discours est parfois totale dans un milieu privilégié. Il faut arrêter de mettre à égalité les connaissances sérieuses et les opinions. Attention aux discours politiques. Il faut qu'on soit fier de la science et du respect de la connaissance.

Précision de CH : comment diffuser les connaissances scientifiques ?

- Sur la PPE (programmation pluriannuelle de l'énergie) > il y a la volonté de sortir du charbon et du fuel. Sur les banques, il y a un crédit sur un compte mais un débit sur un autre.
- Difficulté des états aujourd'hui : rembourser l'emprunt, car il y a une règle qui fait que les Etats ne peuvent emprunter à 0% auprès de la BCE mais auprès des marchés financiers, avec des taux d'intérêts. Aujourd'hui on est dans une société où il faut revoir nos modes de consommation en profondeur (mode du jetable) et on est en opposition aux pays qui eux, veulent accéder à nos propres modes de vie.
- Sur les gilets jaunes, on voit que le ministre qui était en charge de la transition écologique a avoué être dans l'impossibilité d'agir.
- Sur la mobilité : le Diesel est taxé et le kérosène non taxé. Il y a aussi le sujet des bus Macron qui ne sont pas vraiment une avancée mais écologiquement nocifs. Sur le rail : on a privilégié le fret de marchandise par camion plutôt que par le rail.
- Europe : on pourrait faire ensemble. Les questions liées à la transition énergétique ne concernent pas que la France.
- Référence à un livre « Alerte sur la banquise » paru il y a longtemps, sur les pingouins. Toutes les erreurs qui y sont recensées ont été faites par les politiques. En France, il y a eu plein de bonnes décisions, et plein de renoncements. Or, un changement se planifie sur 20-30 ans.

Précision de CH : Que peut-on faire ? C'est déjà une bonne chose de se réunir, de prendre conscience collectivement des choses.

- Nouvelle source d'inquiétudes : aujourd'hui on parle de « neutralité carbone » > on parle des compensations, qui vont permettre de garder les émissions comme elles sont actuellement. On paye pour la neutralité écologique.
- Il y avait une loi qui permettait aux municipalités d'aller au-delà de la réglementation thermique des habitations. Or il n'est plus possible de bénéficier de ces avantages car elle fait référence aux bâtiments basse consommation (qui sont obligatoires depuis 2013). Exonération de taxe si bâtiment BBC.
Depuis 2013 il est maintenant temps de revoir les labels ou conditions d'exonération. Rénovation : il faut dépenser 10 000€ d'isolant pour obtenir l'exonération de la TH 5 ans.
- Neutralité carbone : c'est un objectif impératif > solde net de nos émissions nulles à 2050. Mettre des garde-fous sur la neutralité carbone.
- Question sur la façon dont les citoyens se veulent experts de sujet. Ils collectent des infos et se disent « experts ». Il ne faut pas donner tout le pouvoir aux experts. Il faut créer une complémentarité entre l'apport des experts et l'apport des citoyens > pour éclairer la décision publique.
- Attention aux confusions, aux amalgames, aux réductions de pensées. Besoin d'un changement profond du système dans nos modes de production et de consommation. Notions de sobriété, d'efficacité, de maîtrise des impacts environnementaux et de la trajectoire économique.
- Question des blocages politiques ? On se heurte à une vraie difficulté qui est l'organisation de ces changements, au quotidien et dans un temps long.
- Les engagements individuels devraient être davantage suivis par la puissance publique > Renversement de la charge de la preuve. La pression citoyenne sur l'économique et le politique doit être plus forte. Les citoyens en font plus que les puissances publiques et économiques.
- Nous sommes ici grâce à la révolte des gilets-jaunes. Si la démocratie fonctionnait normalement, la révolte aurait-elle eu lieu ? Partons du fonctionnement de notre démocratie et des raisons pour lesquelles il y a une telle désaffection. Les échanges d'aujourd'hui permettront-ils réellement au gouvernement de trouver des réponses aux questions des gilets-jaunes ? Appel à soutenir la grève mondiale pour le climat le 15 mars.
- Revenir au niveau local en trois points : j'éteins les veilleuses tous les soirs. Sur le Plateau de Saclay, tout est illuminé. Interrogations sur les démarches individuelles si les démarches collectives ne suivent pas. En matière de mobilités, c'est une galère d'accéder au RER (bus etc) : ne faudrait-il pas investir davantage dans les transports en commun actuels plutôt que le futur métro ? En matière d'agriculture locale, que mangera-t-on quand on aura plus que du béton sur le Plateau ?

- Intervention de Amélie de Montchalin : 6 débats se passent sur le territoire en ce moment même. Avec ma casquette de citoyenne, je souhaite partager deux choses :
 - Sur les déchets, il y a des choses très intéressantes qui se passent près d'ici. La SEMARDEL (SEM) est un modèle innovant de valorisation des déchets > économie circulaire efficace. Tout ce modèle permet de produire de l'énergie (chaleur, électricité, bio gaz, combustible solide de récupération > sert à faire fonctionner des minis unités de chaud/froid/électricité...). Mieux faire connaître l'économie circulaire. Encore un effort individuel sur le tri des déchets.
 - L'alimentation de proximité : débat Bio VS proximité. Il faut voir le cycle total d'un produit. Parfois la labellisation a un effet réducteur. La difficulté est que la volonté politique n'est pas juste le reflet de lobby économiques, mais derrière il y a bien des citoyens qui ont des convictions. Il y a un effort d'accompagnement et de formation des citoyens.

Précision de CH : la question écologique et la question sociale peuvent entrer en contradiction.

- La transition écologique est quelque chose d'apolitique. On est aveuglé par des décisions de grandes entreprises. L'intérêt individuel semble primer davantage que l'intérêt collectif.
- Liberté égalité fraternité : il faut éduquer les citoyens grâce à l'accès à l'éducation. De plus, il existe une liberté d'acheter : mais il faut revoir la manière d'acheter et de consommer sans arrêt. Il faudrait des échanges plus réguliers, et des moyens de communiquer dans les deux sens.
- Ce qu'on entend depuis ce matin est trop lisse, ce n'est pas du débat. Il n'y a pas d'altercation, il faut aller chercher davantage le débat. Il faut interpeller les gens pour qu'ils réagissent.
- Proposition de faire des lobby citoyens : si chacun d'entre nous s'organise pour surveiller l' élu, pour vérifier ses actions, pour que nos représentants fassent ce qu'on souhaite.
- Sur la question des experts, il n'y en a pas besoin sur les sciences humaines. Nous n'avons pas besoin d'injonctions, pour l'éducation des enfants, ou pour que nos voitures soient lavées toutes les semaines.

Précision de CH : il semble y avoir davantage de débat lors de cette séance que lors de la première séance.

Charles HENRY propose de voter pour savoir si le débat continue sous ce même format, ou se recentre sur quatre sous-thématiques. L'assemblée vote pour le même format.

- En 1979, il y a eu un « black-out » généralisé et cette année, le 10 janvier, l'Europe est passée à un cheveu d'un black-out. Ce qui a sauvé le réseau européen, c'est la France non pas grâce au nucléaire, mais grâce aux contrats interruptibles de millions de français.
- Hypothèse gouvernementale : stabilisation de la consommation.
- Bio VS Local, on ne devrait pas avoir à faire ce choix. Il y a également un problème en matière de tri : on pourrait mettre en place un système de compostage, dans les municipalités mais aussi au niveau individuel. Il y a des villes qui incitent, en mettant en place notamment des sanctions.
- Au plan national, des petites entreprises, des start-up, travaillent à des solutions mais dont on n'entend pas parler. Manque d'égard des pouvoirs publics envers ces entreprises.
- Exemple de solution : mise en place d'un comité scientifique qui arbitrerait les projets de ces entreprises pour des aides financières œuvrant pour le climat.
- Durée de vie programmée des appareils, obsolescence programmée des produits. Il y aurait intérêt à mener une politique plus rigoureuse pour inverser la tendance du tout jetable > imposer des garanties minimales supérieures à celles actuelles.
- Dans beaucoup d'interventions, c'est toujours la faute des autres : constructeurs, dirigeants, mairie, industriels, lobbys. L'Etat c'est nous. Une des solutions, c'est d'arrêter de regarder la télé pour recréer du lien. Je suis prête à expérimenter des choses pour changer nos pratiques. Par exemple tester quelque chose pendant trois mois, en vue de changer nos pratiques. Il faut sortir de la plainte. Je resterai à 13h pour échanger avec des gens intéressés. Je suis atterrée quand j'entends quelqu'un qui voudrait que le Maire fournisse une enveloppe de réponse dans ses courriers. ATD Quart Monde fait des choses formidables, ils animent des ateliers de citoyenneté etc.

Précision de CH : à la MJC on a lancé les jeudis sans télé.

- On est nombreux à essayer de faire ce qu'on peut, beaucoup font ce qu'ils peuvent. Je pense aussi au « Réseau colibris », « l'épice'rit ». L'échelle individuelle ne suffit pas. Il y a un décalage terrible entre le rapport du GIEC et les mesures politiques qu'on ne trouve pas à la hauteur. Il y a la question de comment s'interpeller ? Notre monde entier est conçu pour qu'on ne puisse pas changer nos pratiques (consommation d'eau potable même pour les toilettes, le lavage etc).
- Transition écologique oui, mais agricole aussi. On a un Plateau qui est encore un peu agricole, et une recherche agricole forte. On a énormément de mal à convaincre de faire de l'agriculture un enjeu de ce pôle scientifique. Le Plateau de Saclay devrait être un lieu phare de la transition agricole.

- Les rapports du GIEC sont très contestés car beaucoup d'experts considèrent que les rapporteurs ne sont pas des experts.
- Equilibre offre/demande : il y a un comité RTE qui étudie ce sujet très sérieusement.
- On a tous une responsabilité individuelle. On n'est pas non plus dans une société où on nous oblige à consommer sans arrêt, à aller dans les supermarchés ou à consommer les produits sur-emballés. Sur la consommation électrique, elle va être constante, notamment car on va développer la voiture électrique. En tout cas il faut consommer moins = sobriété.
- Intervention de Monsieur le Maire : en tant que citoyen, je crois beaucoup à la responsabilité individuelle de tous. Cependant, il y a toujours une question absente, qui est celle de la démographie : combien de personnes notre planète est capable d'absorber de manière durable et souhaitable ? C'est un sujet central.
Intervention de CH : sans être expert de la démographie, il y a une tendance qui montre que la démographie baissera à l'horizon 2050, en raison de lois naturelles. La question principale reste la répartition équitable, la distribution des richesses.
- En tant que parent : on essaie de baisser la consommation des objets manufacturés. On essaie de faire de la pédagogie aux enfants, mais est-ce qu'il ne faudrait pas aider d'autres familles pour sensibiliser les enfants d'une ville entière ?
- Est-ce qu'il faut amener les enfants ici alors qu'ils n'y sont pour rien ? Au pire, on les a amenés à consommer comme nous. Ne vont-ils pas se sentir trop responsables ?
- La dimension de partage est importante : beaucoup de choses sont produites et ne sont pas utilisées quotidiennement mais très ponctuellement. Avec les moyens modernes de communication, on pourrait mettre en commun : par quartiers, par résidences. Il s'agit de changer nos modes de consommation, tout en créant du lien.
- En matière de transports, il y a des systèmes de covoiturage pour les longs trajets. Mais pour les petits transports, il y a quelque chose à inventer même si certaines choses existent déjà.
- Il ne faut pas opposer l'initiative individuelle et l'organisation collective des modes économiques, de régulation par la puissance publique etc.
- La démographie est tirée par les pays les plus pauvres : il faut mieux répartir la richesse au niveau mondial.
- Principe des échanges réciproques de savoirs

- Il va y avoir beaucoup de nouveaux Palaisiens : ne faudrait-il pas créer un portail pour informer sur ce qu'il est possible de faire pour être citoyen écologique. Mettre en commun des bonnes pratiques, faciliter l'accès aux informations qui sont encore trop éparses aujourd'hui.
- Remerciement au Maire, qui organise ces débats et qui apporte souvent des réponses aux citoyens qui envoient des messages sur le site de la Ville. En général des réponses sont apportées.
- Il y a un problème de transports en commun : tout s'arrête à QCC et ne va pas forcément jusqu'au Pileu ou à Igny.
- Que va-t-il se passer quand il faudra recycler les voitures électriques ? Il y a déjà cinq ans, on disait que ce recyclage allait coûter très cher.
- Il semble que la voiture individuelle ne soit pas la solution. Même si c'est difficile de tout faire en commun.
- Il faut amener les enfants, même les plus petits. Je viens du Cameroun, et on a eu une grosse crise il y a quelques années. Des réunions ont été faites et un livre en est ressorti avec ces idées. Les enfants ont été conviés, ce qui les a amenés à créer des clubs dans leurs écoles.
- Il y a beaucoup de grands pavillons : peut-être faudrait-il créer des aménagements pour créer des studios et loger des étudiants. Peut-être qu'il faut réfléchir à un meilleur partage de l'espace.
- On sera bientôt 10 milliards : il faudrait réfléchir à une consommation sobre, à une production en autosuffisance de certains produits, pour éviter d'exploiter les ressources d'autres pays.
- Idée d'enfants : il proposait de créer une brigade d'enfants pour nettoyer les abords des écoles
- Problème des chauffages collectifs de co-propriété